

fourni beaucoup : *absolutisme, décentralisation, égalitaire, émeutier, fédéralisme, fédéraliste, humanitaire, socialiste, etc.* Naturellement la part des sciences et des inventions nouvelles a été grande dans les deux mille deux cents mots ajoutés : force a été aussi à l'Académie d'admettre : *un télégramme, un steamer, un tunnel, des tramways, etc.*

Parmi les mots de formation récente, l'Académie a exclu sans pitié ceux qui lui ont paru mal composés, contraires à l'analogie et au génie de la langue. Ainsi elle n'a pas adopté *actualité, un vapeur* [pour bateau à vapeur] ; un tableau *réussi* n'a pas trouvé grâce devant l'Académie ; la faute de français blesse trop la grammaire et l'oreille ; *réussir* n'a jamais été qu'un verbe neutre.

Nous allons mentionner d'une manière *détallée et complète* les changements et modifications que l'Académie apporte dans l'orthographe grammaticale et dans les mots d'orthographe usuelle. C'est un long et minutieux travail que nous nous sommes imposé ; mais deux considérations nous ont décidé à l'entreprendre : 1^o la nécessité pour l'instituteur et l'institutrice, enfin pour tous les membres du corps enseignant de connaître ces modifications ; 2^o la difficulté d'entreprendre cette besogne ou même de se procurer ce dictionnaire.

La prononciation a peu occupé l'Académie. On ne la trouvera indiquée que dans un petit nombre de cas. L'Académie persiste à croire, avec ses prédécesseurs, que le seul moyen d'apprendre la bonne prononciation est d'écouter ceux qui prononcent bien et de s'habituer à prononcer comme eux.

Voici les modifications que l'Académie a apportées à l'orthographe :

1^o Retranchement des lettres doubles dans *consonnance, dissonnance, résonnance, dysenterie, dysentérique*, qu'elle écrit : *consonance, disonance, résonance, dysenterie, dysentérique* ;

2^o Dans les mots tirés du grec, elle supprime presque toujours une des lettres étymologiques quand cette lettre ne se prononce pas ; en conséquence, elle n'écrit pas *aphthe, apophthegme, diphthongue, hémorrhagie, ichthyolithe, ichthyologie, lagophthalmie, ophthalmie* [et ses dérivés], *phthisie, phthisique, rythme, rhythmique*, mais *aphte, apophthegme, diphthongue, hémorragie, ichtyolite, ichtyologie, lagophthalmie, ophtalmie*, [et ses dérivés], *phtisie, phthisique, rythme, rythmique* ;

3^o L'accent aigu est remplacé par l'accent grave dans tous les mots en *ège* [écrits jusqu'à ce jour *ége*]. Ainsi on devra écrire désormais : *collège, cortège, piège, liège, siège, privilège, sacrilège, etc., etc.* Même observation pour les verbes en *éger* qui changeront l'é fermé en è ouvert devant une syllabe muette : *abréger, j'abrège ; alléger, tu allèges ; assiéger, il assiège, etc.* ;

4^o Le trait d'union a été supprimé comme désormais inutile dans les vingt mots suivants : *contrebasse, contrecarrer, contremarche, contremarque, contrepoids, contrepoint, contrepoison, contreseing, contresens, contresigner, contretemps, courtepoinche, entrecôte, entrepont, flicflac, havresac, mainlevée, malappris, passepoil, passeport* ;

5^o L'accent grave prend aussi la place de l'ancien tréma dans les mots *poème, poète, etc.*

INFORMATIONS DIVERSES

Parmi les nombreux ecclésiastiques qui, le 21 décembre, se pressaient dans la jolie chapelle du Séminaire de Montréal et que S. G. Mgr E. C. Fabre allait éléver aux différents degrés de la hiérarchie sacerdotale, le

Collège Joliette avait le plaisir de savoir présents quatre de ses enfants. L'Évêque, au nom du Dieu tout-puissant, leva la main et les consacra pour toujours au service du Seigneur. Trois furent ordonnés prêtres : MM. J. Lévesque, C. Lafortune et T. O'Gara ; le quatrième, M. J.-B. Manseau, C. S. V., procureur de cet établissement, reçut l'ordre sacré du sous-diaconat.

Nous regrettons de n'avoir pu, après cet heureux événement, serrer la main de notre ami, le Rév. M. O'Gara, que d'importantes raisons ont forcé de quitter aussitôt le Canada pour se rendre à son poste dans le diocèse de Chicago. Que la *Voix de l'Ecolier* lui porte du moins nos félicitations et nos vœux à l'occasion de sa nouvelle dignité de Prêtre de Jésus-Christ, comme aussi les regrets que nous fait éprouver son départ du milieu de nous.

Les RR. MM. Lévesque et Lafortune, trois jours après leur ordination, reçurent dans leur *Alma Mater* le plus chaleureux accueil, surtout de la part de leurs élèves, heureux de l'honneur qui rejoignait sur leurs classes respectives. Nous nous joignons à toute la communauté pour souhaiter aux nouveaux Prêtres, objets de tant de sympathies, une carrière longue et abondante en fruits de salut.

Nous ouvrons bien volontiers nos colonnes à la communication suivante qui nous est transmise, avec prière d'insertion, par M. J. Bastien, secrétaire de l'*Académie St-Etienne* :

" Le Cercle littéraire, dans sa séance du 26 décembre, a voté par acclamation, au milieu des plus chaleureux applaudissements, la motion ci-dessous proposée par M. W. Ferland, vice-président, secondé par M. G. Paquet :

" Les membres de l'Académie, se faisant l'écho des sentiments de tous les élèves du Collège, ont l'honneur de présenter au T. R. Père E. Gonnet, Supérieur-Général de l'Institut des Clercs de St-Viateur et au vénéré Père E. Champagneau, fondateur de l'Obéissance du Canada, leurs félicitations respectueuses et l'expression des vœux les plus ardents que puisse formuler la piété filiale."

La *Voix de l'Ecolier*, reconnaissante du bienveillant accueil qu'elle reçoit à Vourles et à Rhodéz, est heureuse de joindre ses souhaits à ceux de M. les académiciens.

Le *Bulletin de l'Union Allet* a été adressé ces jours derniers, à titre d'hommage, aux élèves du Collège Joliette. Le bureau de l'*Académie St-Etienne*, agissant au nom de tous les confrères, nous prie de remercier les membres de l'*Union Allet* de cette bienveillante attention.

La *Voix de l'Ecolier* se fait un plaisir, un honneur et un devoir d'offrir à ses nombreux abonnés, qui continuent à l'accueillir avec une faveur si flatteuse, l'expression cordiale et reconnaissante de ses souhaits de bonne année, de félicité parfaite et de constante prospérité.

C'est bien poli cela, nous direz-vous peut-être. Hélas ! n'applaudissez pas trop vite, Messieurs ; nous n'avons pas tout dit... L'administration de notre journal, peu sensible à la poésie du sentiment, nous oblige, sous menace de se mettre en grève, de joindre à ces souhaits son vœu particulier à elle... celui de voir rentrer à bref délai dans sa caisse, qu'elle prétend être parfaite-ment vide, le plus grand nombre possible d'abonnements. Si nous en croyions ses assertions, on lui devrait beaucoup, elle aurait peine à faire honneur à ses affaires, etc., etc. Quoiqu'il en soit, nous laissons à cette insatiable administration la responsabilité de ses exigences intempestives, et nous espérons qu'à l'avenir elle nous laissera la paix... et à nos abonnés aussi.